

RENDEZ - VOUS

mercredi 1er avril à 19h

Jeudi saint
de Jean-Marie Borzeix
Ed. Stock

lu par Stanislas Nordey

Le 6 avril 1944, un détachement de soldats allemands traquant les résistants, nombreux dans la région, investit une bourgade du Limousin. Soixante ans après, la population se souvient...

Entrée libre sur réservation

lundi 6 et mardi 7 avril

En lisant / En écrivant
Julien Gracq / Joël Jouanneau

19h *Ad vitam*, de et par Joël Jouanneau

20h30 *Le Gai Savoir de Julien Gracq*
conception Joël Jouanneau
avec Michel Bompoil, Anne Caillère

Entrée libre sur réservation

L'équipe permanente de Théâtre Ouvert est complétée, pour les manifestations publiques, par **Marielle Leduc**, accueil, **Marie-Pierre Chaix**, caisse, **Vanessa Lebel**, librairie, **Louis Legris**, contrôle, **Hermine Rigot** ou **Thomas Bourdiol**, bar

samedi 4 avril

DRAMATURGIE SUEDOISE CONTEMPORAINE

Gros plan sur **Sofia Fredén**
avec **Edouard Signolet**
et la compagnie **Le Cabinet vétérinaire**

15 h 30 *Le Vélo* - mise en espace -
pièce tous publics, durée 50 min

16 h 30 *Pourrie, Une Vie de princesse*
- mise en voix -
pièce tous publics, durée 50 min

17 h 30 *Dialogue autour des écritures
suédoises contemporaines*

19 h *Main dans la main*
- spectacle - durée 1 h 15

Ed. *Les Solitaires intempestifs*

*L'Arche est l'agent théâtral des trois pièces de Sofia Fredén
présentées.*

Si.
Institut suédois

Entrée libre sur réservation

Théâtre Ouvert

6 - 28 mars 2009

le mardi à 19h, du mercredi au samedi à 20h, matinée le samedi à 16h et lundi 9 mars à 20h

SPECTACLE

Promenades

de **Noëlle Renaude**

mise en scène de **Marie Rémond**

avec

Caroline Arrouas : *Bess*, etc.

Jean-François Auguste : *Matt*, etc.

Christophe Garcia : *Tom*, etc.

Christiane Gufflet : *L'Aieule*, etc.

Valérie Kéruzoré : *Pat*, etc.

Nicolas Maury : *Jim*, etc.

Alexandre Steiger : *Bob*

assistant à la mise en scène **Christophe Garcia**
scénographie, accessoires **Alexandre de Dardel**
costumes **Benjamin Moreau**
création et régie lumières **Emmanuel Jarousse**
techniciens plateau **Virginie Galas, Richard Saba**

*Remerciements à Leslie Six (aide à la dramaturgie),
Jonathan Donag, Sacha Gatino*

Editions Théâtrales, Collection Texte Nu/Mots d'Auteur

Ce texte a reçu l'Aide à la création/DMDTS, en 2006

Coproduction

Compagnie Ceci-Cela, Théâtre Ouvert / CDN de Création
avec le soutien artistique du **Jeune Théâtre National**

Aide à la production dramatique de la DRAC Ile-de-Fran

Théâtre Ouvert

Centre Dramatique National de Création
subventionné par le ministère de la Culture
et de la communication, la Ville de Paris
et la Région Ile-de-France
Jardin d'hiver - 4 bis cité Véron 75018 Paris
Réservation 01 42 55 55 50
accueil@theatreouvert.com • theatre-ouvert.net

08-09

Télérama



le jeune théâtre national

Sur la route du sud, Pat dit :
"Nous sommes de nouveau dans le réel."
Bob s'étonne :
"Pourquoi ? Nous l'avions quitté ?"

Promenades, extrait

Bob quitte Mag et rencontre Pat, est trahi par Jim, quitté par Pat et Marie-Claire, déçu par Tom avant de disparaître mystérieusement sur le chemin. Il est question d'une disparition et de tous les petits événements qui la précèdent. Il est question d'une rupture et de tous les petits événements qui la suivent. Et d'un parcours chaotique, d'une errance plutôt, qui nous conduit des canaux parisiens au lac des cygnes, de la ville à une nature aux paysages faussement paisibles, où Bob finit par se perdre.

« Je cherche à parler de la grâce de l'être humain au détour de ses côtés pitoyables ou misérables » dit Noëlle Renaude. C'est cette écriture là qui me touche, d'abord parce que la forme même pose toujours la question de la transposition au théâtre (avec la nécessité, essentielle ici, d'en faire entendre tous les niveaux), et puis parce que la voix qu'on entend est celle de l'humain avec tout ce qu'il y a en elle d'inattendu et de dissonant. Pour moi, c'est toujours la parole avant la narration qui me donne envie ou non de faire entendre une pièce.

Il n'y a pas de résolution, de morale à tirer de *Promenades* autre que ce constat : on assiste à la perte d'identité d'un homme qui est tout sauf un héros, à sa perte de repère, d'amis, comme si on le suivait caméra à l'épaule avant qu'il nous échappe, nous laissant sur le chemin sans plus d'explication. Le style vif, tranchant, rythmé de l'écriture et l'humour qui va avec ne laisse pas le temps de s'appesantir.

Le texte devient une promenade à travers 5 formes théâtrales, à l'intérieur desquelles l'endroit de la narration évolue, la distance du cadre n'est plus la même : il se resserre ou s'élargit, monte et descend, effectue un travelling ou se pose. On change de repères, et ces repères sont flous, les didascalies présentes au début de chaque tableau devraient nous renseigner comme des panneaux indicateurs mais elles ne sont que suppositions sur la tentative de reconstitution du parcours de Bob. La troisième promenade est à ce titre exemplaire : un nouveau personnage est introduit, Tom, et c'est lui qui devant nous extrait Bob de son cadre « vaudevillesque » pour l'amener à suivre une promenade plus « lynchéenne, » ou les fantômes du passé ressurgissent, et qui vire au cauchemar pour notre « héros », pris dans un engrenage où tout se retourne contre lui : il est question de mur et de démolition et ce qui devait être le lieu où Bob venait se reconstruire, devient celui où il se fait démolir.

Ces rouages, cette mécanique est à vue pour le spectateur, il suit les événements qui se racontent entre réel et imaginaire, projections et souvenirs, entre ce qui est « au dessus du réel » et ce qui s'y heurte. Et parfois nous nous posons sur le côté, comme Bob autour du lac et nous regardons le tableau : on y voit des êtres qui hurlent et ne s'entendent pas, qui racontent des blagues salaces et mangent des gros repas et dont la férocité s'étale sur fond de nature sublime.

Il y a une étrangeté et une vraie poésie dans ce récit, au milieu des errances de Bob, du grotesque, du ridicule, du désarroi des êtres qui accompagnent cette quête du bonheur et du lieu idéal.

Marie Rémond

les 11 et 18 mars à 18h30

avant la représentation du spectacle

La Promenade, variations, de Noëlle Renaude

mise en voix par l'auteur

avec **Nicolas Maury**

"La promenade se fait sans carte sans boussole sans équipement. Elle se fait seul à plusieurs avec ou sans chien. A vélo à cheval ou en barque mais plus généralement à pied. (...)"

- entrée libre -

Noëlle Renaude a écrit une vingtaine de pièces, publiées dès 1987 par Théâtre Ouvert dans la collection Tapuscrit : *Rose, la nuit australienne, Le Renard du Nord, Blanche Aurore Céleste* puis par les Editions Théâtrales où est publié aujourd'hui l'essentiel de son œuvre. Ses textes ont fait l'objet à Théâtre Ouvert de spectacles (*Le Renard du nord* mis en scène par Robert Cantarella en 1993, *Ma Solange, comment t'écrire mon désastre, Alex Roux* en 2002 et *Par les routes* en 2006 par Frédéric Maragnani), chantiers (*Madame Ka* en 1998 et *Fiction d'hiver* en 1999, animés par Robert Cantarella et Noëlle Renaude) mises en espace ou en voix, publications ainsi que deux *Gros plan*, en 1993 et 2006. Laurence Février, Robert Cantarella, Michel Cerda, Michel Didym, Éric Elmosnino, Florence Giorgetti, Frédéric Fisbach, Frédéric Maragnani, ont monté ses pièces.

Marie Rémond est comédienne et metteur en scène. Elle met en scène *Les Règles du Savoir-vivre dans la Société Moderne* de Jean-Luc Lagarce en 2001, puis, avec sa Compagnie Ceci-Cela, trois des *Dramuscules* de Thomas Bernhard (*Un Mort, Le Mois de Marie, Match*) et entre au TNS en 2004 en section Jeu. En 2006 elle met en scène *The Changelling* de Thomas Middleton dans le cadre des ateliers d'élèves de deuxième année. Au TNS elle travaille le jeu avec Stéphane Braunschweig, Jean-Yves Ruf, Jean-Christophe Saïs, Christophe Rauck, Yann-Joël Collin, Eric Louis, Laurence Roy, Alain Françon, Jean-François Peyret, Martine Schambacher et, depuis sa sortie, avec Matthieu Roy (*Drames de princesses*), Erika Von Rosen (*Sallinger*), Michel Cerda (*Et pourtant ce silence ne pouvait être vide*), Marion Lecrivain (*Chat en poche*).

A lire, dans le Journal de Théâtre Ouvert n°23 :

La Promenade, de Noëlle Renaude (texte lu par Nicolas Maury les 11 et 18 mars)
Noëlle Renaude ou le grand théâtre du (petit) monde, de Michel Corvin

RENCONTRES avec l'équipe artistique

mardis 10 et 24 mars à l'issue de la représentation à Théâtre Ouvert

samedi 7 mars à 16 h

à la Médiathèque Flandre, 41 av de Flandre, Paris 19^e

vendredi 13 mars à 17 h 30

à la Librairie de Paris, Place Clichy, Paris 17^e